

La dernière victoire de Nurmi!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **30 (1973)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La dernière victoire de Nurmi!

Par Yves Jeannotat

Nurmi vient de gagner sa dernière course ! Ce marathon que l'homme doit disputer seul, face à lui-même et à la vie, lorsque le champion s'est tu pour devenir statue de pierre, il l'a remporté avec la même sérénité qu'était la sienne lorsqu'il foulait la cendrée. Durant cette ultime épreuve, pourtant, il a appris que les luttes d'athlètes ne sont pas les plus durs combats !

Subjugués par sa personnalité mystérieusement droite et austère, tout un peuple et des générations entières de coureurs à pied ont pris Paavo Nurmi à témoin de leur façon d'agir, parce qu'il s'était fait, durant sa jeunesse glorieuse, le symbole vivant de l'organisation, de la régularité, de la connaissance, de la maîtrise et de la froide vérité, à l'image du chronomètre dont il ne se séparait jamais, et qu'il prenait lui-même, de son côté, à témoin: témoin impitoyable !

Paavo Nurmi n'est pas, comme on l'entend dire si souvent, le plus grand coureur de tous les temps ! Sur quel barème pourrait-on s'appuyer pour le prouver ? Non, il fut plutôt le coureur le plus en avance sur son époque. C'est, d'ailleurs, une des raisons pour lesquelles il paraissait inaccessible ! Mais ce n'était vraiment qu'une apparence, car jamais l'âme finlandaise n'a vibré plus fortement qu'à son contact et jamais non plus son exaltation sportive, le «SISU», n'a été plus grande. Le «SISU», on ne l'oublie plus lorsqu'on a eu la chance de le vivre une fois; l'émotion a fait passer, alors, sur votre peau, un frisson qui renaît au premier souvenir: c'est une sorte d'inspiration qui permet à l'athlète de se surpasser en certaines occasions et à repousser les frontières de l'impossible; c'est un état d'esprit, aussi, qui soulève la foule massée autour de la scène !

Nurmi est mort ! Pourtant, c'est comme si rien n'était changé dans le monde de l'athlétisme, tant il est vrai que ce passage, pour autant qu'il conclue une vie exemplaire, rapproche plus qu'il ne sépare !

En 1924, André Obey, le poète des stades, parlait déjà de lui comme on le fait aujourd'hui.

Il écrivait: «Nurmi portait gravement le drapeau finlandais, si gravement qu'il ouvrait, parmi les ovations de la foule, une route religieuse aux grands athlètes du Nord, sans égaux dans le monde !» Cinquante ans plus tard, cette route est toujours ouverte et même-ment fréquentée !



Nurmi dans la foulée de Ritola.

André Obey poursuit: «Il ne rit pas, ni ne sourit. Quand il s'échauffe, avant la course, un chandail marron l'épaissit et l'engonce. Il se courbe sur la piste comme l'artisan sur le métier, s'applique, se rythme, dénoue minutieusement ses muscles, prépare ce dur travail des bras qui est la marque de son style, un style infaillible, quasi-mécanique. Il n'a pas un coup d'œil vers la foule où son passage embrase une rumeur de triomphe. Il est seul et pur. Il crée autour de lui une zone de courage loyal, peut-être un peu froide, mais si sûre. On le dirait puritain sans la douceur, sans la lumière de son regard. Il ne pose pas, il ne prêche pas. Il croit. C'est si rare aujourd'hui qu'il semble un homme d'ailleurs».

DUL-X Massage

Contre les foulures

Contre les foulures

Flacons Fr. 4.50 7.80 et 13.80
En pharmacies et drogueries
BIOKOSMA SA 9642 Ebnat-Kappel